

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

Dossier

N° 352 du 15.05

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 René Naba : « George Bush passera dans l'histoire comme le pire président des Etats-Unis de l'histoire moderne.

1-2 Le Hamas par Khaled Hroub.

2 Les brèves

2-1 Al Bardawil: l'annonce des progrès dans les négociations est une tromperie pour attaquer la résistance.

2-2 Le Hamas dénonce l'autorité de vouloir offrir un accord de cadre à l'occupation avant la visite de Bush.

2-3 Hamdan : La visite de Bush dans la région apporte de nouveaux plans politiques très dangereux.

2-4 Le FPLP estime inutile les négociations avec Tel-Aviv.

3 Dossier

3-1 Point de vue de Akiva Eldar : Bush devrait rester chez lui.
3-2 Al-Barghouthi appelle l'autorité palestinienne à arrêter les négociations avec l'occupation.
3-3 Points de vue de Ahmed Loutfi - Aliaa Al-Korachi : Hamas, vers de nouvelles perspectives ?
4 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

4-1 Le règne de terreur d'Israël
4-2 "Connais-tu le sens précis du mot cynique ?"
4-3 Le CADTM dénonce le double jeu de la Banque mondiale à l'égard du peuple palestinien.
4-4 Entrée refusée.
4-5 Vallée du Jourdain - Aqaba, petit village palestinien exposé à une mort lente.
4-6 Les USA seraient prêts à offrir un nouveau radar à Israël.

5 Annexe - **Géopolitique et stratégie** – Réflexion.

5-1 Siyam : L'accalmie ne signifie jamais bouche cousue face à l'agression de l'occupant.
5-2 Hamdan : la visite prévue de Bush à la région apporte de nouveaux plans politiques très dangereux.
5-3 Les rencontres d'Abbas avec Olmert aident à l'exécution des plans sionistes.

Tiré a part

Un parachutiste des Forces de défense d'Israël (IDF) s'est écrasé contre des spectateurs lors d'un vol de démonstration célébrant le 60^e anniversaire de l'indépendance de l'Etat hébreu. Parmi les huit blessés, deux se trouvent dans un état grave. Le parachutiste a été légèrement blessé au dos et au bassin, selon des sources médicales.

Les parachutistes devaient atterrir en mer après avoir formé le chiffre "60" dans le ciel, mais l'un d'entre eux a manqué son lieu d'atterrissage et s'est dirigé vers la foule sur la plage à Tel Aviv.

(Xinhua)

08-05

1 Médias et **Manipulation de l'opinion** / Vidéos

1-1 René Naba : « George Bush passera dans l'histoire comme le pire président des Etats-Unis de l'histoire moderne.

Vendredi 2 mai 2008

Nous poursuivons notre série d'entretiens avec René Naba qui revient sur OummaTV sur les foyers de tension au sein du monde arabe : Irak, Liban Palestine. Ancien responsable du monde arabo-musulman au service diplomatique de l'Agence France Presse, René Naba est notamment l'auteur de « Liban : chroniques d'un pays en sursis » aux éditions du Cygne, janvier 2008.

René Naba sur Oumma tv : [Lien vers la vidéo](#) :

http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Rene_Naba.020508.htm

Source : Oumme.com

<http://oumma.com/...>

Vendredi 2 mai 2008

1-2 Le Hamas par Khaled Hroub.

Préface de Dominique Vidal Khaled Hroub

Traduit de l'anglais par Laurence Decréau

Demopolis 240 pages, Paris, Avril 2008

On ne parle que du Hamas depuis que le mouvement islamiste a gagné les élections législatives en janvier 2006, au détriment d'un Fatah déphasé après les échecs des négociations de Camp David en 2000, la seconde Intifada et la mort de Yasser Arafat. Ayant pris la tête du gouvernement à dominante islamiste, puis, en avril 2007, d'un gouvernement d'union nationale avec son rival, le Hamas a fini par s'emparer violemment de tout le pouvoir à Gaza en juin 2007. Bien que placé sous les feux de l'actualité palestinienne et alors que sa percée s'inscrit dans une vague régionale, le mouvement de résistance, qui figure plus que jamais sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne, des Etats-Unis et d'Israël, n'a pas suscité, jusqu'ici, de livre de fond.

Comme l'écrit Dominique Vidal, historien et journaliste, dans sa préface, « le mouvement a progressivement plongé ses racines au plus profond de la société palestinienne ». Né sur les décombres de 40 ans de frustrations

palestiniennes, en 1987, lors de la première Intifada, créé par le Cheikh Ahmed Yassine mort assassiné depuis, le « mouvement de résistance islamique » s'inspire des Frères musulmans dont il est issu afin de mener un combat nationaliste et religieux pour la libération de la Palestine. On retient, à juste titre, les attentats-kamikazes dont le mouvement s'est rendu coupable en Israël, son refus de négocier avec ce dernier et les atteintes aux libertés auxquelles il se livre à Gaza contre ses adversaires.

Mais, comme l'explique l'intellectuel palestinien Khaled Hroub dans son ouvrage du même nom, le Hamas ne se réduit pas, loin de là, à ces seules dimensions. Historiquement, politiquement, culturellement, religieusement et socialement, c'est à la fois le principal mouvement islamiste palestinien mais surtout une formidable alternative aux failles du Fatah, décrédibilisé par son échec stratégique, sa gestion corrompue et son absence de vie démocratique interne.

Le Hamas était idéologiquement le mieux placé pour faire face à l'impasse des accords, processus de paix devenu processus d'occupation : doublement du nombre de colons, désarabisation de Jérusalem-est, transformation de la Cisjordanie en bantoustans, multiplication des check-points, incursions israéliennes et contrôle effectif des Territoires face à une Autorité palestinienne impuissante.

Très présent sur le terrain social local depuis 20 ans, le Hamas - même si, comme l'écrit l'auteur, « il ne souhaitait pas gagner les élections » - a dû faire face à ses responsabilités à l'annonce des élections. Au lieu de négocier avec le vainqueur des premières élections démocratiques réalisées dans un pays arabe du Proche-Orient, l'Occident a imposé des sanctions à une population déjà frappée pour moitié par le chômage et vivant aux deux tiers avec moins de deux dollars par jour. L'instauration d'un gouvernement d'unité nationale s'inscrivant explicitement dans la perspective de deux Etats n'y a rien fait : l'embargo des Etats-Unis et de l'Europe a accéléré la radicalisation des éléments islamistes. En « punissant » les Palestiniens, l'Occident les a poussés un peu plus dans les bras de l'aile la plus radicale du Hamas.

Sur le fond, le livre revient dans un jeu de questions-réponses sur la structure, l'idéologie, la stratégie, les soutiens, les attentats kamikazes, l'enracinement progressif du Hamas dans l'histoire et le présent de la société palestinienne. Khaled Hroub a rencontré et interviewé les principaux dirigeants du mouvement pour mener son enquête et écrire son livre. C'est déjà une gageure.

Résumer le contenu du livre en quelques lignes est impossible et des choix s'imposent. Hroub commence par évoquer la Charte du mouvement, rédigée en 1988, et dont les dirigeants se sont petit à petit éloignés ; il revient sur les éléments les plus dérangeants du corpus idéologique du Hamas, à savoir la légitimité d'Israël, la conspiration faite contre les Arabes lors de la création de l'Etat hébreu en 1948, le caractère religieux du combat nationaliste. L'auteur revient ensuite sur ce qui fâche : le présumé antisémitisme du mouvement, le présumé anti-sionisme de ce dernier, l'avenir de la présence juive au Proche-Orient.

Hroub ne manque pas de signaler que le Hamas reste délibérément flou sur certains aspects des rapports entre Juifs et Musulmans, entre Israéliens et Palestiniens. Et évidemment sur la question de la reconnaissance d'Israël, clé de l'affaire. Ce n'est pas « inenvisageable » selon lui. Parce que « le pragmatisme et le réalisme dont font preuve ce mouvement face aux problèmes laisse la porte ouverte à un tel dénouement ». C'est peut être aller vite en besogne mais « il faudrait [quand même] que le climat se prêt à un pas aussi décisif ». On en est loin autant pour Israël que pour la Palestine. Longuement, Hroub démontre brillamment l'évolution « pragmatique » du Hamas entre 1988 et 2008, sa place dans le cœur meurtri des Palestiniens et dans le cœur blessé des Arabes. Et vingt années de lutte, cela compte.

Voilà pour le présent. Mais quel sera l'avenir dans la bande de Gaza du Hamas et la Cisjordanie du Fatah... Et du Hamas ? Quel est l'avenir des relations du Hamas avec le monde arabe ? Avec l'Occident ? Difficile de le dire comme toujours au Proche-Orient. Tout peut basculer d'un jour à l'autre. Interrogeant une personne à Gaza sur les raisons de son vote pour le Hamas, il obtint cette réponse « Quand je vote pour le Hamas, je vote pour Allah ».

Est-ce à dire que la prochaine étape, après la prise de Gaza par Haniyeh, sera l'implantation radicale et dangereuse d'Al Qaïda ? L'auteur ne cache pas sa crainte, même si le Hamas veille. C'est dire qu'il lui faut se normaliser, et passer du statut de mouvement de résistance ne reculant pas devant des méthodes terroristes (c'est à dire ciblant des civils innocents) à celui de mouvement politique « fréquentable ». On rachète tout le monde dans le monde d'aujourd'hui. Mouammar Kadhafi le sait bien. Alors, pour rassurer, s'il le peut, le Hamas a tendance – mais est-il crédible ? - à répéter : « We are Erdogan, not Taliban ». Un Hamas plutôt tendance Erdogan, du nom du premier ministre turc « islamo-démocrate conservateur », comme on dit à Ankara, que tendance « Fous de Dieu » comme à Kaboul.

Beaucoup d'incertitudes subsistent, l'auteur le reconnaît. Mais laissons lui le mot de la fin : « Les différences entre ces deux mouvements sont considérables, jusque dans leur nature. C'est pour cette raison que le Hamas tient absolument à garder ses distances avec Al Qaïda et ne veut surtout pas s'engager dans une coopération ».

A la bataille mondiale de l'organisation d'Oussama Ben Laden, terrorisme inclus, contre les nouveaux croisés de l'Occident, le Hamas oppose une lutte visant à rendre un territoire aux Palestiniens, un pays à part entière où ils puissent vivre libres. Et l'on ne compte plus les déclarations de ses dirigeants, Ismaïl Haniyeh en tête, selon lesquelles ce territoire pourrait se trouver aux côtés d'Israël, et non prendre sa place...Encore faut-il que s'ouvre l'espace d'un dialogue politique, auquel Khaled Hroub, avec son livre, entend contribuer avec conviction, sans préjugés et en respectant le recul nécessaire face à l'actualité.

Khaled Hroub est né dans un camp de réfugiés palestiniens à proximité de Bethléem. Universitaire et journaliste, il dirige le programme d'études des médias arabes de l'Université de Cambridge, en Grande-Bretagne. Il écrit

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Al Bardawil: l'annonce des progrès dans les négociations est une tromperie pour attaquer la résistance.

Le Hamas a estimé très étrange l'annonce des progrès dans les négociations par le groupe de Ramallah qui a prétendu que le côté américain tient sérieusement à ses promesses, au moment où les conseillers centraux n'ont débouché à aucune avancée.

Le Hamas a qualifié les déclarations du groupe de Ramallah d'une tromperie à l'opinion public pour servir des agendas sécuritaires sionistes et politiques américains.

Le porte-parole du Hamas et le député au conseil législatif palestinien, Dr. Al Bardawil a accusé les leaders du groupe de Ramallah de publier des propagandes trompeuses, en critiquant leurs déclarations honteuses après qu'ils ont prétendu d'une part, qu'il existe des avancées dans les négociations, et d'une autre part, ils ont annoncé que les dossiers d'Al

Qods, des réfugiés, des eaux et du colonialisme n'ont abouti à aucun résultat.

" Ces déclarations sont venues après des ordres israélo-américains, car la direction de George Bush a tellement besoin des deux leaders (Ehud Olmert frappé par un nouveau scandale et Abbas qui a été frappé par une crise cardiaque) pour soutenir leurs agendas dans la région.

Il s'est interrogé : "pourquoi la direction américaine a-t-elle envoyé Rice à la région pour appuyer les missions des deux dirigeants devenus plus faibles que jamais?"

Al Bardawil a considéré que la visite récente de Condoleezza Rice à la région est venue pour renforcer les dossiers sécuritaires afin de frapper la résistance palestinienne, tout en niant tout avantage au sujet des négociations, en faisant allusion aux opérations militaires actuelles des forces armées sionistes contre les postes des résistants à Gaza.

Il a insisté que les autorités sionistes veulent profiter du temps pour escalader leurs crimes sur le terrain, notamment après que les factions palestiniennes ont accepté l'accalmie proposée par l'Égypte, tout en déclarant que les résistants palestiniens ne respectent pas une accalmie de leur côté seulement, car les factions palestiniennes exigent une accalmie générale, réciproque et simultanée.

Posté par Adriana Evangeliz

09/05/2008

2-2 Le Hamas dénonce l'autorité de vouloir offrir un accord de cadre à l'occupation avant la visite de Bush

Le Hamas s'est inquiet des tentatives du groupe de Ramallah qui essaye de parvenir à un accord de cadre avec l'occupation avant l'arrivée du président américain George Bush, à la région, le mi-moi en cours.

Ces craintes du Hamas ont été exprimées lors d'un appel aux réunions du comité exécutif de l'OLP qui se sont déroulées le 6/5, à Ramallah en présence du président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas et le chef du conseil national, Salim Al Za'noun.

Le porte-parole du Hamas, le Dr.Sami Abou Zouhri a affirmé lors de ses déclarations de presse que toutes les institutions de l'OLP sont illégales, et ne possèdent aucune attribution, car le Hamas et le l'autorité palestinienne sont tombés accord au Caire pour réformer toutes les institutions de l'OPL.

Il a affirmé que l'appel à ses réunions est illégal, et que toute décision décrétée lors de ces discussions ne sera jamais met en vigueur, car quiconque, ni Abbas, ni d'autre ne possède la légitimité à négocier contre les principes, droits et intérêts suprêmes du peuple palestinien.

Abou Zouhri a fait rappeler que les palestiniens exigent une stratégie patriotique selon la création des institutions légales qui auront toutes leurs attributions basées sur la confiance de leur peuple, en insistant que les palestiniens en Europe ont confirmé lors de leur sixième congrès à Copenhague la nécessité de réformer toutes les institutions de l'OLP, afin de parvenir à une entente nationale pour affronter les agendas, objectifs des ennemis du peuple palestinien (l'occupation et ses alliés dans la région).

8/05/2008

2-3 Hamdan : La visite de Bush dans la région apporte de nouveaux plans politiques très dangereux.

Beyrouth - CPI

Le mouvement du Hamas a averti des résultats très dangereux de la visite prévue de Bush dans la région du Moyen-Orient, surtout que sa mission présidentielle va bientôt s'achever.

Le Hamas a considéré que cette visite attendue va attirer de nouvelles dégradations politiques très désastreuses contre les objectifs nationaux dans la région.

Le porte-parole du Hamas au Liban Oussama Hamdan a dit, dans une déclaration de presse, que la visite prévue du président américain George Bush va apporter des politiques dangereuses à l'encontre de la région, et il a nié qu'elle réalisera quelque chose pour activer le prétendu compromis de paix.

"Je crois que la visite prévue de Bush dans la région va assommer tout le monde, par le transfert de l'ambassade de son pays dans la ville occupée d'Al-Qods, et donne l'occasion à l'occupation d'annoncer l'Etat juif, paralysant le droit légal au retour des réfugiés palestiniens et expulsant les habitants des territoires palestiniens occupés en 1948".

Hamdan a insisté sur le dialogue inter-palestinien comme une stratégie patriotique pour les objectifs légaux des Palestiniens, et il a réduit la valeur de tout pari sur les tentatives israélo-américaines, en indiquant en même temps que les agendas du général américain Dayton travaillent pour assurer les intérêts de l'entité sioniste aux dépens des droits légitimes palestiniens.

2-4 Le FPLP estime inutile les négociations avec Tel-Aviv.

Le front Populaire pour la Libération de la Palestine, FPLP a qualifié d'inutile les négociations de l'Autorité palestinienne avec le régime sioniste. Ramez Mustafa un dirigeant du FPLP, commandement général a évoqué à l'antenne d'Al-Alam hier soir la rencontre d'hier de Mahmoud Abbas avec Ehud Olmert avant d'ajouter que toutes les négociations effectuées jusqu'à présent ont été vaines et n'ont eu aucun acquis pour les Palestiniens. Le haut membre du FPLP a ajouté qu'aucun sioniste ne voulait la formation d'un Etat indépendant. Evoquant également la visite de Rice dans la région, Ramez Mustafa a réitéré que l'objectif de cette visite et celle des autres responsables américains au Moyen Orient était de détourner l'opinion publique des réalités de la région. "Seule la Résistance serait à même de libérer de la Palestine de l'occupation", a martelé Ramez Mustafa.

http://www.alterinfo.net/index.php?action=breve&id_article=929517
06/05/2008

3 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Point de vue de Akiva Eldar : Bush devrait rester chez lui.

Bush entame une visite au Moyen Orient, la troisième en six mois, pour maintenir une façade dans les soit disantes «négociations de paix» israélo palestiniennes. Même Mahmoud Abbas n'y croit plus, et risque de démissionner avant même qu'Olmert quitte son poste de Premier Ministre, inculpé pour des affaires de malversations financières. NdTHa'aretz, 12 mai 2008

Si George Bush était un vrai ami d'Israël, (difficile d'exiger qu'il soit un « vrai ami » des Palestiniens ndlt) il profiterait de l'enquête menée à l'encontre du premier ministre Ehud Olmert comme excuse pour rester chez lui demain. Sauf s'il a un lapin à sortir de son chapeau, cela fera la troisième fois en six mois que le Président des Etats-Unis montre aux Palestiniens et à tout le Monde Arabe qu'ils perdent leur temps en essayant de mettre fin à l'occupation par des moyens pacifiques. Non seulement les choses ne se sont pas améliorées depuis qu'il a fait pression sur des douzaines de dirigeants de par le monde pour venir à Annapolis fin novembre 2007, mais depuis l'occupation a progressé, tandis que la vision de deux états a régressé. Le nombre de nouvelles constructions dans les colonies ces derniers mois n'a d'égal que le nombre de barrages ajoutés depuis la dernière visite de Bush à Jérusalem en janvier.

Bush est complice d'un acte criminel bien plus important que tous les actes criminels dont est suspecté le premier ministre Olmert. Chaque discours fait par le Président est un pas de plus pour exposer la fragilité des cercles palestiniens qui lient leur destin collectif à la déclaration d'Annapolis, qui s'engageait à « faire tous les efforts pour conclure un accord avant la fin de 2008 ». A la lumière des blocages dans les négociations, il est probable que le Président palestinien Mahmoud Abbas (Abu Mazen) démissionnera avant même qu'Olmert ne démissionne (Olmert s'est engagé à démissionner s'il était inculpé dans une affaire de malversations financières ndlt).

Le pari des Etats-Unis, qui a échoué, sape également la crédibilité des dirigeants de l'Egypte, de l'Arabie Saoudite et de la Jordanie. Chaque visite infructueuse de Bush en Israël éloigne la Ligue Arabe de sa propre initiative de paix de mars 2005, et fournit plus de munitions à l'Iran et la Syrie dans leur lutte pour l'hégémonie au Moyen Orient, sur et par-dessus l'axe modéré sunnite. (Dans la bataille pour l'hégémonie au Moyen Orient, et pour assurer leur domination, les israéliens poussent à la confrontation Shi'ite Sunnite ndlt). Gaza et le Liban sont juste le commencement. Si Bush se préoccupait du fait qu'Israël reste un pays juif, il n'aurait pas laissé Abbas quitter la Maison Blanche le mois dernier battu et affligé. Le Président palestinien lui a dit que quand les délégués palestiniens pour les négociations ont vu les positions israéliennes, ils ont pensé qu'Olmert et Tzipi Livni plaisaient. En plus de toutes les « blocs de colonies » incluant bien sûr les « doigts » territoriaux d'Ariel, de Ma'aleh Adumim et de Givat Ze'ev, les Israéliens ont demandé à conserver le contrôle de la Vallée du Jourdain, de presque tous les environs de Naplouse, tout en conservant intact les colonies juives dans cette zone – soit au total 600 KM2, l'équivalent d'environ 10% des territoires. Israël a aussi demandé que l'ensemble de Jérusalem, inclus le saint bassin entourant la vieille ville, et la vieille ville elle-même, reste sous souveraineté israélienne, la Palestine aurait le contrôle du Mont du Temple, déjà sous contrôle des autorités musulmane du Waqf de toute

façon ; pas un seul réfugié ne serait autorisé à revenir pour respecter le droit au retour Palestinien, et Israël ne reconnaîtrait aucune responsabilité pour le sort des réfugiés de 1948.

Ou bien Bush ne comprend pas, ou il se fiche de ce qui va se passer ici dans les mois qui viennent si personne n'arrive à ramener les négociations au point où elles se trouvaient lors des discussions de l'époque Clinton à Taba. Le cercle rapproché d'Abu Mazen le pousse à mettre fin aux discussions et à abandonner la solution à deux états. De plus, on le presse de dissoudre immédiatement l'Autorité Palestinienne, ce qui balayerait ce qui reste des Accords d'Oslo, une claque pour Israël. Lors de la dernière convention du Comité Exécutif de l'OLP, et en rencontrant les reporters, Abu Mazen a distribué des copies d'un article d'Adnan Abu Ouda, né à Naplouse et anciennement ministre au sein du gouvernement jordanien, appelant à un démantèlement unilatéral de l'Autorité Palestinienne.

Un document récemment publié par l'Institut Reut, à Tel Aviv, présente une compilation de preuves que les fondations sont entrain d'être établies d'une demande palestinienne d'un seul état et pour le retour à la lutte armée contre Israël. Le document suggère également que même parmi les dirigeants de la population arabe d'Israël, le soutien pour la solution à deux états s'amenuise et un tournant est pris à la place pour embrasser la solution d'un état bi national.

« Je suis prêt à prendre des décisions qui impliqueront des compromis douloureux » avait déclaré Olmert lors d'un dîner d'état organisé en l'honneur de Bush en janvier, ajoutant « nous n'avons pas d'intérêt à retarder l'échéance. Nous ne voulons pas faire traîner les négociations, au cas où il y aurait sur le front palestinien des changements pour le pire. Et nous ne voulons pas retarder le processus alors que nous avons un tel soutien politique de la part des Etats-Unis. »

De quel soutien parlait-il ? En parlant des avant postes juifs à l'époque Bush avait annoncé fermement : « ils devraient être démantelés... nous en avons parlé pendant 4 ans. L'accord c'était de se débarrasser de ces avant postes de ces avant postes illégaux *, et ils devraient être démantelés.»

Que va dire le Président demain ?

Akiva Elda

r www.haaretz.com 12/05/08

Introduction et Traduction Mireille Delamarre pour www.planetenonviolence.org

* Non seulement ces avant postes sont illégaux mais toutes les colonies sont illégales en droit International. De plus, le nombre de constructions dans les colonies ne cesse d'augmenter, de même que le nombre de colons dans les territoires occupés. Toutes ces « négociations de paix » sont une énorme farce, pour gagner du temps, et imposer sur le terrain un état d'Apartheid pire que le régime d'Afrique du Sud.

Source : Planete non violence

<http://www.planetenonviolence.org/...>

Jeudi 08 Mai 2008

3-2 Al-Barghouthi appelle l'autorité palestinienne à arrêter les négociations avec l'occupation.

Le secrétaire général de l'initiative nationale palestinienne, le député, Dr. Moustafa Al-Barghouthi, a affirmé l'existence d'une occasion d'obliger l'occupation israélienne de cesser ses activités coloniales dans les territoires palestiniens sur la base que l'accord national et international que la colonisation sioniste détruit l'horizon de la paix.

Dans une déclaration écrite, Al-Barghoutni a dit que l'autorité palestinienne doit annoncer l'arrêt des négociations avec l'occupation immédiatement pour obliger les sionistes de cesser la colonisation par des garanties et d'une surveillance internationale.

Il a ajouté que les négociateurs vont perdre cette occasion au cas de la continuation des négociations alors que l'occupation va poursuivre la colonisation.

Al-Barghouthi a appelé les négociateurs palestiniens à engager au principe qui interdit le retour aux négociations avant l'arrêt de la colonisation et la construction du mur d'apartheid en vue de la levée du blocus imposé contre Gaza.

Al Agha condamne l'abandon des institutions internationales de leur rôle humain

Le ministre de l'agriculture, au gouvernement de l'entente nationale dirigé par le premier ministre Ismail Haniyeh, le Dr. Mohamed Al Agha a appelé l'organisation de l'OPEC et du "FAO" à déployer immédiatement leurs efforts pour sauver la bande de Gaza extrêmement frappée par un blocus sévère, sans précédent, en violant tous les domaines de vie des citoyens innocents.

Il a condamné le silence fermé de la communauté internationale, l'ONU, les pays arabes et musulmans, notamment les organisations d'OPEC et de "FAO", tout en les accusant avoir violé leur rôle humain envers la crime humanitaire qui a paralysé la vie des citoyens de Gaza, au moment où les autorités sioniste renforcent leurs pratiques oppressives dans la bande.

Lors de sa lettre envoyé au chef de l'OPEC, Ahmed Al Fahd et au chef de l'organisation des nations unies pour l'alimentation et de l'agriculture "FAO" (A'lam Madiouf), Al Agha les a informé de la pire situation lors du vaste ampleur des destructions dans tous les secteurs de la bande de Gaza, en insistant que le manque du carburant qui imposé une situation très désastreuse, notamment au domaine sanitaire.

Al Agha a qualifié les pratiques oppressives de l'occupation contre les citoyens d'une forte barbarie, sans précédent, dans l'histoire humanitaire, tout alarmant d'une situation plus dégradée à la bande de Gaza, en

appelant les institutions, organisations juridiques et internationales qui s'occupent des droits de l'homme à sauver immédiatement les habitants étouffés par un blocus criminel, arbitraire, injuste et inhumain.

L'Entité Sioniste dans son soixantième anniversaire, une corrosion intérieure

Wathiq Maali

L'Entité sioniste connaîtra de nouveaux agissements, durant la fête de son soixante anniversaire, dit le journal hébreu Yadiot Aharonot dans son numéro du 30 avril 2008. En effet, un groupe sioniste extrémiste avait dessiné un nouveau drapeau pour "Israël". Ce groupe qui se nomme "Le groupe international pour sauver le peuple et la terre" rassemble autour de ses idées des Sionistes des plus extrémistes. Sur ce nouveau drapeau, l'étoile de David serait remplacée par une image des ruines du siège du comité religieux de la colonie de Nfih Dkalim de Gaza, avant la retraite sioniste. Le groupe a promis qu'il distribuera ce nouveau drapeau partout dans l'Entité Sioniste, à l'occasion de la Nakba.

Le chef du groupe a dit : "Nous osons fêter le soixantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël", au moment où notre peuple vit un état d'effondrement, au moment où on traite avec les mouvements du Hamas, du Hezbollah et d'Al-Qaïda". Il a appelé ceux qui ne veulent que le mal revienne encore une fois frapper le peuple juif à crier : Non, assez !

Cette réaction émanant de l'extrémisme sioniste reflète clairement combien l'Entité Sioniste vit une crise psychologique. Cette crise est le résultat de la défaite qu'elle avait subie au Sud du Liban. Elle est aussi le résultat de la retraite de la bande de Gaza et de la résistance de ses habitants devant ce blocus suffoquant. Les missiles qui tombent quotidiennement sur la colonie de Sdéro't n'arrangent pas les choses. La déprime est à son maximum lorsque l'homme possède l'arme, sans pouvoir l'utiliser.

Aujourd'hui, l'Entité Sioniste ne vit pas ses meilleurs jours, psychologiquement parlant. Sa constitution est sur le point de s'effondrer. Les gens n'ont plus aucune confiance en leurs dirigeants. Ils se sentent moins vaccinés qu'auparavant. Les dirigeants se sont rendus compte de cette âme en corrosion. Ils ont organisé des exercices civils de grande envergure de plusieurs jours. Ces exercices allaient réussir à sauver la mise, s'il n'y avait pas eu ces soldats qui tombaient sur les frontières avec Gaza.

Revenons au fameux drapeau. Le temple en ruine qui remplace l'étoile de David veut dire que la résistance (palestinienne) avait déjà pu démonter la première pierre de cette Entité.

Par ailleurs, ce ne sont pas uniquement les extrémistes qui commencent à s'affaiblir. Dans la société israélienne, tout le monde s'y met. Laïcs, gauchistes, extrémistes. Tout le monde parle de la déprime, de la peur, de la méfiance en l'avenir. Le nombre croissant d'émigrés qui quittent l'Entité sioniste est la preuve évidente de cette déprime.

Ce sentiment défaitiste pourrait même la tête de l'Entité sioniste. Par exemple, Barak, ministre de la guerre, dit aux Européens et aux Américains que l'espoir de liquider le Hamas est aussi faible que la défaite des Américains en Iraq est évidente.

Et au niveau démographique, il y a une baisse considérable de la fécondité, surtout parmi les jeunes. Moti Rabid écrit dans le journal hébreu Yadiot, le 10 avril 2008, un article sous le titre : "L'Etat d'Israël vieillit de jour en jour". Et en faisant ses comptes, il voit cette Entité entièrement vieillie en un rien de temps.

Trop nombreux sont les indications de dislocation de cette Entité. Les deux points précédents ne sont rien devant beaucoup d'autres. En fait, la drogue, le suicide, le viol, le vol, l'agression sont en augmentation de plus en plus remarquable. Tous ont peur de cet avenir, de plus en plus incertain.

Désertier le service militaire est un autre phénomène qui va trop loin. C'est un coup dur qui pourra démolir l'Entité de l'intérieur, trop vite, avant qu'un coup extérieur ne le fasse tomber. Le fait que l'armée soit désavouée par les jeunes est un coup trop dur pour l'armée se voulant invincible.

En résumé, la montée en puissance de la résistance et l'endurance face à l'arrogance sioniste ont volé l'initiative de la main de cette Entité. Elle perd toute capacité à empoisonner l'esprit des Palestiniens pour les pousser à baisser les bras. L'Entité sioniste n'a actuellement d'autre choix que de négocier avec une équipe palestinienne. Mais malgré toute la collaboration de cette équipe et son travail contre la résistance, l'Entité ne lui fait pas confiance et ne lui donne rien. En fait, la volonté de résistance du peuple palestinien a mis les affaires de l'occupant et de ceux qui collaborent avec lui sens dessus dessous.

Un congrès national à l'occasion de la 60ème commémorations de la Nakba palestinienne

L'association des "professeurs des universités" a annoncé la poursuite de ses préparatifs pour tenir le congrès de l'entente nationale, le 15 mai prochain, à Gaza pour commémorer la 60ème occasion de la (Nakba) du peuple palestinien, sous le slogan "transformez la commémoration de la Nakba à une journée de l'unité nationale".

Il est prévu que le mouvement du Hamas, du Fatah et du Djihad islamique vont participer à un congrès national, pour la première fois depuis, depuis les événements de Gaza, le 14 juin 2007.

L'association a envoyé une invitation au secrétaire général du front démocratique, Nayef Hawatma, pour participer au congrès, tout en disant que tous les palestiniens à Amman, Beyrouth, Damas, Ramallah, Al-Nassera et à Gaza vont participer à ce congrès et que les secrétaires généraux des factions palestiniennes vont donner des discours des lieux de leurs séjours.

Les organisateurs du congrès ont déclaré que le mouvement du Hamas, la direction du front démocratique, le front populaire et le mouvement du Djihad islamique ont affirmé et annoncé leur participation, tout en indiquant qu'ils coordonnent avec la direction du mouvement Fatah en Cisjordanie et la bande de Gaza, ainsi que le bureau du président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, pour participer à ce congrès.

Le président de l'organisation, Houssam Adwan, a exprimé son espoir que ce congrès va conduire à un dialogue palestinien général pour finir les désaccords palestiniens internes.

Hamas : Nous affirmons à l'Égypte l'importance d'ouvrir le passage de Rafah

Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum a dit que le mouvement du Hamas a affirmé aux Égyptiens l'importance d'ouvrir le passage frontalier de Rafah en cas de refus de l'occupation sioniste de l'accalmie.

Il a déclaré que la proposition de trêve est une initiative égyptienne après des discussions avec toutes les parties palestiniennes, dont les factions de la résistance et l'autorité palestinienne, et avec l'occupation, et il a dit que la position de son mouvement n'a pas changé pas, qu'il vise à briser le blocus, à stopper les agressions sionistes et à ouvrir les passages.

Dans un communiqué de presse dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, Barhoum a dit que l'Égypte doit poursuivre ses contacts avec les Sionistes pour lever le blocus et arrêter les agressions sionistes. Le porte-parole du Hamas a insisté à dire que la situation insupportable dans la bande de Gaza est devenue très catastrophique.

Al-Khalil : L'occupation a jeté les propriétés de l'organisation islamique aux ordures

La campagne populaire pour le soutien des orphelins a annoncé que les forces occupantes ont jeté les contenus de l'atelier de couture qui appartient à l'organisation islamique de bienfaisance, ainsi que les équipements de la boulangerie d'Al-Rahma dans un endroit d'ordures, situé au sud de la ville d'Al-Khalil.

Dans un communiqué dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, la campagne a dit que les forces occupantes avaient envahi, la semaine dernière, l'atelier de couture de l'organisation et avaient confisqué une partie de son contenu, et l'avait emporté à l'aide de véhicules vers une destination inconnue.

Elle a rapporté de témoins oculaires que les forces occupantes ont jeté le contenu de cet atelier et de la boulangerie dans des ordures du village de Yatta, au sud de la ville d'Al-Khalil, après avoir été cassé par les soldats sionistes.

La campagne a considéré que ces pratiques sionistes représentent un pas inutile et que l'occupation veut augmenter la souffrance des orphelins palestiniens et des fonctionnaires qui travaillent dans cette organisation.

Elle a appelé toutes les organisations juridiques et humaines ainsi que tous les hommes libres dans le monde à intervenir immédiatement pour stopper ces pratiques sionistes contre les propriétés et les biens des orphelins.

<http://www.alterinfo.net/>

3-3 Points de vue de Ahmed Loutfi & de Aliaa Al-Korachi : Hamas, vers de nouvelles perspectives ?

Hamas . En laissant entendre qu'elle tolérerait un Etat israélien aux côtés d'un Etat palestinien dans les frontières du 4 juin 1967, l'organisation qui contrôle Gaza semble se diriger vers une diplomatie plus pragmatique en guise d'issue au blocus. Le Hamas teste aussi la volonté réelle des Israéliens de parvenir à un règlement.

30 avril 2008

Les jours se suivent et se ressemblent, un adage qui, somme toute, s'applique peu à la politique et surtout à la question proche-orientale et à ce dossier palestino-israélien. On peut parfois tourner autour du pot, mais dans un contexte où le quotidien apporte son lot de morts et de violence et où les perspectives du futur témoignent d'une véritable apocalypse, la politique avance : c'est bien la poursuite de la guerre par d'autres moyens, comme on le dit. Israël, lui, bien arrogant et fier de sa machine de guerre semble apparemment le moins disposé à vouloir négocier, même s'il est tenté de le faire. Le Hamas dont l'étiquette islamico-révolutionnaire le rend intransigeant en principe, ne dédaigne pas tellement les avancées politiques. Aujourd'hui, la réalité impose de faire preuve d'un sens de compromis. Les faits et les déclarations sont là pour le prouver. « Le Hamas est prêt à reconnaître le droit d'Israël de vivre en paix si un accord de paix est conclu et approuvé par un référendum palestinien », une déclaration de l'ancien président américain Jimmy Carter, citant des responsables du mouvement islamiste qu'il a rencontrés à Damas, dont le chef en exil Khaled Méchaal. « Ils (le Hamas) ont indiqué qu'ils seraient prêts à accepter un Etat palestinien dans les frontières de 1967 si les Palestiniens l'approuvent et qu'ils accepteraient le droit d'Israël de vivre en paix comme proche voisin », a précisé Carter qui s'est vu l'objet de blâmes et de critiques de la part de son propre pays et d'Israël qui considèrent le Hamas comme une organisation terroriste. Une manière de contourner, si l'on peut dire, la présence réelle de ce mouvement à Gaza. Le Hamas étant en général une composante palestinienne qu'on ne peut ignorer. L'ex-président américain a d'ailleurs souligné que le Hamas et la Syrie devraient être impliqués dans toute initiative de paix visant à instaurer une solution pacifique au conflit proche-oriental. « La stratégie actuelle visant à exclure la Syrie et le Hamas ne marche pas. Elle contribue à exacerber le cycle de la violence, les malentendus et l'animosité », a-t-il dit. « Nous pensons que le problème réside dans le fait qu'Israël et les Etats-Unis refusent de rencontrer ces gens, et non dans le fait que j'ai rencontré le Hamas à Damas ». Certes le Hamas a revu à la baisse ces propos, mais il ne les a pas complètement désavoués. « Le Hamas ne reconnaîtra pas Israël ... Nous acceptons un Etat palestinien dans les frontières du 4 juin 1967 avec Jérusalem pour capitale, un Etat souverain sans les colonies, avec le droit de retour des réfugiés palestiniens, mais sans la reconnaissance d'Israël », a déclaré Méchaal. Celui-ci a affirmé mettre un veto sur les négociations directes avec Israël mais sans exclure des « négociations indirectes ». En fait négocier, c'est négocier, et le Hamas ici ne fait que rejoindre Israël qui lui aussi négocie « indirectement » via l'Égypte notamment pour la libération du prisonnier israélien Shalit et pour une trêve aussi. D'ailleurs, selon les observateurs, Washington a discrètement donné son assentiment à la tentative de médiation égyptienne (lire page 4). Et d'ailleurs, cette mission de Carter, si elle est individuelle, n'en est pas moins importante. Dans la tradition diplomatique américaine, anciens présidents et responsables jouent souvent le rôle de Think Tanks surtout que l'Amérique paraît tout à fait dans l'impasse face au chaos proche-oriental.

Cela dit, pourquoi le Hamas lâche-t-il du lest ? Le chef du Hamas a laissé entendre qu'il tolérerait un Etat israélien sur le reste des territoires revendiqués, sans toutefois le reconnaître formellement mais sans aussi faire son discours traditionnel fait de destruction projetée de l'Etat d'Israël. L'avancée est de taille. Car le Hamas s'engage ainsi, implicitement, à ne pas saboter les négociations relancées en grande pompe, sous l'égide de la Maison Blanche, lors de la conférence d'Annapolis de novembre 2007. Censées aboutir à un accord-cadre avant la fin 2008, les discussions n'ont produit aucune avancée significative, pour l'instant. Le mouvement islamiste avait estimé, après s'être emparé de la bande de Gaza en juin 2007, que le président palestinien, Mahmoud Abbass, n'était plus habilité à négocier la paix avec Israël au nom des Palestiniens

Isolé et au bord de l'asphyxie en raison du blocus imposé à la bande de Gaza, dont il a pris le contrôle il y a près d'un an, le Hamas est-il obligé de tenter une ouverture ? « Il s'agit d'un changement tactique étant donné les conditions difficiles à Gaza, où les Palestiniens sont condamnés à la faim. L'organisation pourrait perdre ainsi la confiance et le soutien de la population. Même ceux qui estiment correct le plan politique du Hamas, commencent à avoir des doutes suite au blocus où l'on voit même des ONG internationales incapables de mener à bien leur tâche », estime Moustapha Magdi, chercheur au Centre d'études arabes et africaines.

Pour lui, l'alternative à cette ouverture est « le chaos, la guerre civile ou le départ de Gaza en prenant d'assaut les points de passage avec l'Egypte ».

Source : Al-Ahram hebdo

<http://hebdo.ahram.org/...>

<http://hebdo.ahram.org/...>

4 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Le règne de terreur d'Israël.

QUE CESSE L'OCCUPATION ! »

Des soldats israéliens confessent leurs exactions en Cisjordanie. Le jeune Israélien assis en face de nous raconte en détail ce que lui et d'autres soldats israéliens ont fait à Hébron, une ville palestinienne de Cisjordanie : civils battus à mort sans raison, grenades lancées dans des mosquées pendant la prière, et bien pire.

Le règne de terreur d'Israël

Il fait partie d'un groupe de soldat israélien appelé « Rompre le Silence ». Ils ont décidé de dévoiler publiquement les crimes qu'ils ont commis contre les Palestiniens vivant en Cisjordanie sous l'occupation illégale d'Israël.

« Rompre le Silence », fondé il y a quatre ans, a réuni les témoignages de quelque cinq cents anciens militaires israéliens. Il vient de publier ceux de trente neuf d'entre eux qui ont servi dans l'armée israélienne à Hébron entre 2005 et 2007, y compris celui de ce jeune homme. Ils reconnaissent avoir harcelé méchamment des civils palestiniens, les avoir bastonnés sans provocation, les avoir pillés et avoir tiré sur des manifestants non armés. Le groupe révèle que la violence extrême qui sévit à Hébron est aussi le fait des colons israéliens. Iftach Arbel, un militaire de 23 ans, explique que les colons religieux enseignent à leurs jeunes enfants, parfois dès tout petits, à lancer des pierres aux Palestiniens, à attaquer leurs maisons et à les voler. Iftach Arbel dans son témoignage, décrit la cruauté des soldats. Pour s'amuser et sans aucune raison, ils forcent des civils palestiniens à rester dans des positions douloureuses ou les suffoquent jusqu'à l'évanouissement. C'était un jeu, « juste pour voir qui serait le meilleur à la torture ».

Et le vol s'ajoute à la violence. Arbel raconte que les soldats volaient régulièrement des appareils audio d'un marchand Palestinien. Et de lui dire : « Si tu portes plainte, nous allons confisquer tout ton magasin et détruire toute ta marchandise ». En dépit de ces témoignages accablants provenant de ses propres troupes, l'armée israélienne continue de prétendre que ses soldats suivent « un code strict de directives morales ». Selon les porte-parole de Tsahal, les soldats d'Israël « ont la morale la plus élevée du monde ». Une chance pour les Palestiniens soumis à la brutalité israélienne!

<http://www.pajumontreal.org/>

Bulletin de PAJU. No 378, - mai 2008:

4-2 "Connais-tu le sens précis du mot cynique ?"

"c'est un terme venant du mot grec : chien.

Mais je suppose que ce n'est pas la réponse que tu attendais, il est d'ailleurs très peu usité dans ce sens.

En médecine, on qualifie un spasme cynique par un mouvement convulsif des joues, par lequel les lèvres s'écartent de manière à laisser voir les dents comme un chien irrité." *Laissons quelques secondes au lecteur pour essayer de reproduire la mimique.*

"bon, et si nous revenions au sens usuel de ce mot ?"

"cynique, c'est ce qui s'oppose effrontément aux principes moraux et à l'opinion commune ; impudent, éhonté... mais pourquoi me demandes-tu ça ?"

"c'est à propos d'une déclaration de Mark Regev à l'issue de la rencontre, de ce lundi 5 mai, entre Olmert et Abou

Mazen"

"qui c'est ce Mark Regev ?"

"c'est le porte-parole d'Olmert... il est de plus en plus d'usage de laisser le porte-parole s'exprimer à la place de son maître, surtout si ce dernier, pour une raison ou une autre, rencontre quelques difficultés à s'exprimer en public"

"et qu'a-t-il déclaré ce Regev ?"

"il faut d'abord rappelé les recommandations de Condoleezza faites à Olmert quelques heures avant son envol pour Washington"

"et que lui a-t-elle recommandé ?"

"tu le sais bien... à propos des remblais"

"ah oui... ceux qu'il fallait enlever pour faciliter les déplacements des palestiniens de Cisjordanie"

"... et ainsi leur rendre la vie moins dure de sorte à redorer la blason d'Abou Mazen qui, soit dit en passant, menace de démissionner si ces recommandations n'étaient pas suivies de faits concrets"

"et si nous revenions à la déclaration de Regev"

"oh pardon... heureusement que t'es là pour suivre le fil... alors Mark Regev a déclaré, je cite : - *Nous avons également discuté des questions tangibles sur le terrain. Nous comprenons parfaitement que le dialogue politique doit être soutenu par des mesures tangibles sur le terrain, sinon, il pourrait y avoir du cynisme* - et voilà le mot lâché"

"il veut simplement dire que si les actes ne suivent pas les paroles, alors il y a cynisme"

"le problème est que le porte-parole et son maître feignent d'oublier que ce cynisme ne date pas d'aujourd'hui et ne concerne pas seulement les remblais"

"que veux-tu dire ?"

"je veux dire qu'à propos de cynisme, il convient de citer toutes les résolutions se rapportant à la Palestine par la Communauté internationale et restées lettre morte, comme par exemple la 194*, tu sais, celle se rapportant au droit de retour des réfugiés Palestiniens dans leurs foyers"

"et si on la publiait ici même !"

"t'as raison, ainsi le sens du mot *cynisme* apparaîtra dans toute sa clarté"

"... et qu'il dure depuis 60 ans !"

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4653

mardi 6 mai 2008.

4-3 Le CADTM dénonce le double jeu de la Banque mondiale à l'égard du peuple palestinien.

Communiqué

Selon le Monde du 27 avril 2008, la Banque mondiale semble dénoncer le fait que la politique israélienne entrave la croissance palestinienne et la situation dans les territoires palestiniens ne cesse de s'aggraver. Un tiers des Palestiniens dans la bande de Gaza (zone la plus touchée) et en Cisjordanie sont en situation d' « insécurité alimentaire », selon le rapport 2007 du Programme alimentaire mondial (PAM) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

La responsabilité d'Israël est sans nul doute écrasante, mais le CADTM dénonce l'hypocrisie de la Banque mondiale puisque la logique qu'elle défend est responsable, en Palestine comme ailleurs dans le tiers-monde, d'une grave détérioration des conditions de vie.

De plus, loin de centrer son analyse sur le fait que les droits humains fondamentaux sont bafoués dans les territoires palestiniens, la Banque mondiale se contente d'expliquer cette insécurité et cette pauvreté accrues par le blocus sur la circulation des marchandises et par les restrictions à la mobilité des personnes, notamment des travailleurs palestiniens pour, officiellement, « des raisons de sécurité ».

La responsabilité d'Israël est d'autant plus écrasante que l'aide humanitaire fait également l'objet de fortes restrictions alors que la population en dépend fortement. En effet, 80% des habitants de la bande de Gaza reçoivent l'aide de la part du PAM ou de l'UNRWA. En novembre 2007, le service des affaires humanitaires et des secours d'urgence de l'ONU annonçait une grave crise humanitaire et appelait Israël à « alléger les restrictions sur l'aide humanitaire et à lever le blocus économique sur Gaza comme la meilleure façon d'y promouvoir la paix. » Effectivement, les camions d'assistance humanitaire sont passés de 3 000 en septembre 2007 à 1 508 en octobre. Les différents bouclages des territoires palestiniens ont entraîné la fermeture d'une grande partie de l'industrie. La conséquence directe est que « près de 70 000 travailleurs palestiniens ont été licenciés des secteurs de l'industrie et des services et de l'agriculture », selon John Holmes, coordonnateur humanitaire. Israël a ainsi recours à une main d'œuvre étrangère originaire de Roumanie, de Thaïlande ou des Philippines.

Mais la Banque mondiale s'applique surtout à cacher sa propre responsabilité vis-à-vis du peuple palestinien. Le texte de la Déclaration commune de la Conférence internationale des donateurs pour l'Etat palestinien de décembre 2007 prévoyait plus de 7,4 milliards de dollars de promesse de dons internationaux « pour soutenir la construction institutionnelle et la reprise économique des trois années à venir ». Cependant, ce texte en profitait pour réaffirmer le cadre macro-économique dominant et la volonté des institutions financières internationales de poursuivre sur la voie catastrophique des réformes néolibérales (réduction des dépenses publiques, diminution du

nombre de fonctionnaires dans des secteurs aussi importants que l'éducation et la santé, privatisations, suppression des subsides pour les services de base tels que l'électricité).

En plus de l'annulation de la dette, le CADTM exige l'abandon des politiques d'ajustement structurel, l'abolition du FMI et de la Banque mondiale et leur remplacement par des institutions réellement démocratiques, soucieuses de l'intérêt des populations du Sud et centrées sur la garantie des droits humains fondamentaux. Il s'agit là de la seule manière de permettre aux Palestiniens comme aux autres peuples du Sud de décider enfin de leur propre avenir.

www.cadtm.org/

<http://www.legrandsoir.info/spip.php?article6627>

4-4 Entrée refusée.

J'attendais cette semaine depuis des mois. Cela devait être l'un de mes moments les plus importants - la première mondiale de mon long métrage « milh hadha al-bahri » (Le sel de la mer) en Palestine.

La première devait avoir lieu dans le camp de réfugiés d'Amari à Ramallah. Les acteurs et l'équipe, les gens qui ont contribué à la production du film et ceux qui y ont cru devaient assister à la projection en plein air du film et c'était une occasion de partager l'achèvement d'un projet qui a été le résultat de cinq ans de lutte.

Ce qui a rendu cet événement aussi spécial, c'est que cela devait être une grande fête pour nous : *«Nous avons appris la nouvelle incroyable que le film avait été sélectionné pour le Festival de Cannes en tant que sélection officielle (du 14 au 25 Mai 2008).»*

Comme vous le savez peut-être, les autorités israéliennes ne m'ont pas autorisée à revenir en Palestine depuis 9 mois maintenant.

En raison de cela, nous n'avons pas été en mesure de tourner la principale scène du film et pour finir, la scène a dû être tournée à Marseille, en France.

Mon avocat a travaillé pendant huit mois sur la question de mon retour chez moi.

Ainsi, pour la première du film, j'ai reçu également une invitation du Consulat de France à Jérusalem, qui a soutenu le film et de l'International Art Academy de Ramallah qui a coparrainé le film. Je ne voulais rien de plus au monde que de revenir enfin en Palestine pour partager le film.

D'Amman, en Jordanie, j'ai pris le bus pour le pont Allenby (Cheikh Hussein) afin de franchir la frontière jordanienne et entrer en Cisjordanie. Je suis arrivé sur le pont à 10 heures du matin. Les Israéliens m'ont détenu pendant six heures, période au cours de laquelle j'ai été interrogé environ cinq fois.

Au début, on m'a fait attendre dans la salle principale avec tout le monde. Au bout d'un certain temps, on m'a emmenée dans une autre pièce à l'arrière, séparée des autres, et j'ai passé le reste du temps à attendre toute seule.

De temps en temps, des gens entraient et sortaient, ils me posaient parfois des questions, parfois ils ne faisaient que passer. Ils m'ont confisqué mon téléphone.

Pour finir, ils m'ont emmenée une nouvelle fois dans la grande salle et ils m'ont demandé de m'asseoir et d'attendre. Au bout d'environ 20 minutes, une femme en uniforme bleu (les autres portaient un uniforme différent), est venue vers moi avec mon passeport à la main et quatre agents de sécurité derrière elle.

Elle m'a remis mon passeport et a dit : *«Le ministère israélien de l'Intérieur a refusé votre entrée.»*

Je lui ai demandé s'il y avait un motif.

Elle a répondu : *«Vous passez trop de temps ici.»*

J'ai été ensuite expulsée : escortée par deux des agents à l'extérieur du terminal et mise dans un bus à destination de la Jordanie.

"Je suis montée dans le bus. J'ai cru que mes jambes ne seraient pas assez fortes pour me porter."

Le 30 avril 2008

Annemarie Jacir _

Traduction : MG pour ISM

<http://www.ism-suisse.org/news/>

4-5 Vallée du Jourdain - Aqaba, petit village palestinien exposé à une mort lente.

A l'entrée du petit village, des ouvriers continuent de travailler à la construction d'un muret en ciment, destiné à diviser la route en deux voies, de sorte qu'elle soit plus sûre ; de son côté, dans une petite salle annexe, près de l'école maternelle du village, Haj Sami Sadiq, qui dirige le conseil du village, continue de gérer divers projets de développement agricole pour ses administrés.

Pour M. Sadiq, c'est une « journée de travail comme les autres ». Ou du moins, c'est ce qu'il prétend, car il sait qu'à tout moment, les soldats israéliens peuvent arriver et commencer à démolir la plupart des constructions du village et même certaines de ses rues.

Le mois dernier, la Haute Cour israélienne a débouté les habitants d'Aqaba de leur demande d'annulation des ordonnances de démolition émises par l'armée, qui concernent la maternelle, la mosquée, un centre de santé et plusieurs résidences.

« Les premières ordonnances de démolition ont été émises en 1997. En 2003, 13 autres ont été émises, et depuis lors, chaque année, ils nous en ont donné plus [...] Il y a 45 constructions dans l'ensemble du village et 35 d'entre elles font l'objet d'ordonnances [de démolition] », s'est-il indigné.

Le village, situé dans la section nord-est des Territoires palestiniens occupés, au sommet de la vallée du

Jourdain, a eu un passé agité depuis l'occupation de la Cisjordanie par Israël en 1967.

Après l'occupation, qui a incité de nombreux habitants à fuir, la région a été déclarée zone militaire, et des camps d'entraînement ont été créés dans le village et aux alentours, pour les besoins de l'armée israélienne. Selon le conseil du village, huit villageois ont été tués et 42 ont été blessés au cours d'exercices militaires.

Engins non-explosés

« *Il nous arrive encore de trouver des engins non-explosés autour du village, et nous disons aux enfants de ne jamais toucher à rien* », a expliqué un villageois.

Récemment, en travaillant dans les champs, des villageois ont notamment découvert plusieurs petites roquettes, ainsi que des obus et des balles.

« *Quand j'avais 12 ans, j'ai trouvé un obus de char non-explosé. Je ne savais pas ce que c'était, et j'ai joué avec. Il a explosé et m'a brûlé aux mains et au visage* », s'est souvenu un homme, aujourd'hui âgé d'une quarantaine d'années.

En janvier 2008, des villageois ont également retrouvé le corps d'un homme « *déchiqueté* », selon les propos d'une personne qui a vu le cadavre, par un explosif que les soldats avaient laissé derrière eux.

Sadiq lui-même fait partie des personnes blessées au cours des exercices militaires. Les balles qu'il a reçues dans le torse au début des années 1970 l'ont condamné à passer le restant de ses jours dans un fauteuil roulant.

« *Ils ont également détruit nos récoltes en traversant nos champs avec leurs tanks* », a ajouté Sadiq, ne s'attardant pas sur son propre sort.

Les bases militaires ont été retirées en 2003, après que des villageois eurent déposé une requête auprès de la Haute Cour israélienne, affirmant qu'elles constituaient un risque pour leur sécurité.

Pas de nouveaux bâtiments

À la lisière du village, **Abdullah Daraghmeh** loue un petit terrain pour sa femme et ses quatre enfants. En 1984, la famille a été dépossédée de ses propres terres, plus loin dans la vallée.

Abdullah Daraghmeh et sa famille vivent dans des tentes de fortune car « *l'armée [israélienne] a menacé de démolir tout ce que je pourrais construire* », a-t-il dit.

C'est exactement ce qui est arrivé à **Salem Jaber**, 85 ans (**photo ci-dessus**). Imam (prêtre musulman) d'une mosquée de la basse vallée du Jourdain pendant plusieurs décennies, M. Jaber a décidé il y a plusieurs mois de prendre sa retraite et de retourner dans son village natal.

« *Dès que j'ai commencé à construire une maison ici, pour moi-même et ma famille, ils ont émis des ordonnances d'arrêt des travaux* », a-t-il expliqué.

« *Cette terre appartenait au grand-père de mon grand-père. Pourquoi m'empêchent-ils d'y construire une maison ? Je n'ai nulle part d'autre où vivre* », a-t-il ajouté.

L'administration civile israélienne en Cisjordanie a expliqué à IRIN que la Haute Cour avait approuvé les ordonnances émises, bien que pour l'instant, la mosquée et le jardin d'enfants ne seraient probablement pas rasés.

« *Il n'y a pas de plan d'ensemble pour ce village. Les habitants ont demandé des permis après avoir déjà construit* », a affirmé un porte-parole. « *Il y a une solution : ils peuvent aller vivre à Taiyser [un village situé à quelques kilomètres de là]* », a-t-il suggéré.

Selon les habitants, il est vrai que dans certains cas, les permis ont bel et bien été demandés rétroactivement, mais il existe un processus spécifique pour ce type de cas, qui ne sont pas inhabituels. De toute façon, ont-il indiqué, même les permis ayant fait l'objet de requêtes en bonne et due forme n'ont pas été accordés.

« *Ils veulent que nous quittions ces terres, un point, c'est tout. Ils trouveront. toujours une excuse* », a conclu M. Sadiq

Source : [IRIN](#)

06-05-2008

<http://www.ism-suisse.org/news/>

4-6 Les USA seraient prêts à offrir un nouveau radar à Israël.

Le système que Bush pourrait offrir est un radar X-Band. Transportable par voie aérienne, il est construit par Raytheon Co et est capable de détecter une balle de baseball à une distance de 4.700 mètres.

L'administration Bush semble prête à offrir à [Israël](#) un puissant système de radar qui renforcerait fortement les défenses israéliennes contre des missiles balistiques ennemis tout en les liant directement au bouclier anti-missiles américain en cours de développement.

La Maison blanche n'a fait aucun commentaire.

Riki Ellison, avocat de la défense anti-missile, bien introduit au Pentagone et auprès des compagnies produisant le système, a dit qu'à sa connaissance, donner à Israël un système destiné à traquer les missiles était "dès maintenant sur la table".

Il permettrait aux missiles Arrow israéliens d'intercepter un missile balistique Shahab-3 à mi-distance de son vol de 11 minutes entre [l'Iran](#) et Israël, soit six fois plus vite que ce que permet le radar israélien "Pin Vert", a déclaré Kirk dans une interview accordée vendredi par téléphone.

Avec un système X-Band, l'interception d'un missile se ferait théoriquement au dessus de l'Iran ou d'un pays voisin, mais pas au dessus d'Israël.

Près de 70 membres du Congrès américain ont adressé cette semaine à Bush une lettre lui demandant d'offrir à Israël un radar "totalement intégré" au bouclier américain en construction.

Richard Lehner a déclaré que le Pentagone se préparait à disposer de quatre radars X-Band, dont un est déjà installé près de Shariki, dans le nord du [Japon](#).
Un deuxième devrait être déployé en un endroit non précisé proche de l'Iran, peut-être dans l'est de la [Turquie](#) ou de la [Géorgie](#), sous réserve que l'autorisation soit accordée.
En outre, les Etats-Unis attendent l'approbation finale pour l'installation, prévue d'ici 2013, d'un grand radar fixe en République tchèque.
Samedi 10 mai
Jim Wolf *Reuters* -

5 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Siyam : L'accalmie ne signifie jamais bouche cousue face à l'agression de l'occupant.

Saïd Siyam, ministre de l'intérieur dans le cabinet palestinien dirigé par Ismaël Haniyeh, insiste à dire que l'accalmie ne signifie jamais accepter les agissements de l'occupant israélien. La résistance reste un droit. Le droit de toujours répliquer à son agression.

Le gouvernement de Haniyeh a officiellement demandé à l'Egypte d'ouvrir le passage, dans le cas où l'occupant n'accepte pas l'accalmie, une initiative égyptienne, dit Siyam. Il affirme que Omer Solyman a confirmé avoir dit aux Israéliens des propos allant dans ce sens.

Par ailleurs, beaucoup d'Européens, officiels comme officieux, contactent le Hamas. Ils se rendent de plus en plus compte qu'on ne peut se passer de ce mouvement. Il n'y aura pas d'opération de paix dans la région sans que le Hamas n'y joue un rôle principal. Plus d'un croient aussi que le blocus a déjà montré ses limites.

Ces propos et d'autres encore ont été évoqués dans l'interview donnée par Saïd Siyam à notre Centre Palestinien d'Information (CPI), dont ci-dessous le résumé traduit par le soin du département français du Centre.

L'accalmie ou l'escalade

CPI : La situation va-t-elle plutôt vers l'accalmie ou vers l'escalade ?

Saïd Siyam : L'accalmie n'est pas encore de mise. Et les efforts donnés pour une accalmie ne signifient guère que nous resterons silencieux devant les agissements de l'occupant. Notre peuple palestinien a toujours le droit de répliquer à toute agression. Et il est maintenant connu que l'occupant persistera, comme à sa coutume, à donner quelques coups, question de sauver la face.

CPI : Y aura-t-il une réponse israélienne à l'initiative d'accalmie ?

Saïd Siyam : Cette affaire est actuellement aux mains du ministre égyptien, et nous attendons la réponse.

La position israélienne

CPI : La position israélienne de l'accalmie est dans un état de confusion totale, alors ?

Saïd Siyam : Nous ne pouvons compter que sur la position égyptienne. Par ailleurs, même si le gouvernement de l'occupation cherche l'accalmie, elle est dans l'intérêt de notre peuple. Très longue est notre guerre avec l'occupation.

CPI : Certains ricanent en disant que l'accalmie ne sera qu'un recul ?

Saïd Siyam : C'est le Hamas qui gouverne Gaza. Il constitue la tête de lance de la résistance. C'est lui qui voit où réside l'intérêt du peuple palestinien. Celui qui ricane et possède une solution pour alléger la souffrance de notre peuple, qu'il se présente.

Les choix

CPI : L'accalmie pourrait ne pas réussir. Plus d'un parlent d'un été chaud, d'une escalade à Gaza, d'une volonté de l'occupant d'assassiner les chefs du Hamas... Comment lisez-vous la scène avec toutes ces menaces ?

Saïd Siyam : Tous les scénarios sont possibles. Si l'accalmie réussit, la résistance s'y engagera. Si elle échoue, les factions continueront toujours la résistance.

CPI : Y a-t-il une promesse égyptienne d'ouvrir le passage de Rafah, si nécessaire ?

Saïd Siyam : Le ministre égyptien nous a informé que l'affaire sera ainsi. Mais concrètement, nous ne pouvons pas connaître l'étendue de cette ouverture.

CPI : Pourquoi cette attaque de quelques médias égyptiens ?

Saïd Siyam : La dernière visite en Egypte était une vraie réussite. Et l'escalade médiatique fait partie du passé.

CPI : On parle de contacts du Hamas et du gouvernement avec des Européens ?

Saïd Siyam : Oui, depuis quelques temps, des Européens contactent le Hamas, sur les niveaux officiel et officieux. Ils se rendent de plus en plus compte qu'on ne peut se passer de ce mouvement. Il n'y aura pas d'opération de paix dans la région sans que le Hamas n'y joue un rôle principal. Plus d'un croient aussi que le blocus a déjà montré ses limites. Le problème était ce que des étrangers se renseignaient sur le Hamas auprès de ses ennemis ! L'ancien président américain Jimmy Carter a été très étonné quand il a pris connaissance des principes du Hamas, que c'est mouvement national cherchant la libération de sa patrie, qu'il possède une vision politique de premier ordre.

CPI : Ces contacts-là auront-ils un quelconque résultat ?

Saïd Siyam : On ne peut pas encore parler de résultats concrets. Mais ils sont dans le bon chemin pour briser l'embargo imposé sur le mouvement.

CPI : Jimmy Carter, on dit que le Hamas lui a donné trop d'importance ?

Saïd Siyam : Nous n'avions pas demandé de le rencontrer. Cependant, si cette rencontre n'avait pas eu d'importance, elle n'aurait pas suscité cette colère violente de la part des Sionistes et des Américains. En tout cas, ses déclarations sont au profit du mouvement.

CPI : Des Européens intercèdent pour le soldat Chalitt, quoi de neuf quant à ce dossier ?

Saïd Siyam : Les Européens interviennent dans le dossier du soldat captif Chalitt. Mais rien de neuf, sachant la capacité des Sionistes à manoeuvrer. Nous exigeons la libération des captifs palestiniens condamnés à de longues peines.

Le dialogue avec le Fatah

CPI : Y a-t-il un espoir de réconciliation entre le Hamas et le Fatah ?

Saïd Siyam : Il faut poser cette question au président Abbas. Il devra respecter l'accord signé au Yémen. Etant revenu très déçu après sa rencontre avec Bush, il a dû se réconcilier avec son peuple. Pour sa part, Michael s'est montré prêt à rencontrer le président Abbas.

Menaces

CPI : On dirait que la ministre israélienne des affaires étrangères a menacé le Hamas, ainsi que Michael ?

Saïd Siyam : Khaled Michael sa déjà échappé à une tentative d'assassinat en 1997. Ce qui est étonnant, c'est qu'une telle menace se fait dans un pays arabe.

Dialogue, élections, cabinet élargi

CPI : On parle de contacts non déclarés entre les mouvements du Hamas et du Fatah ?

Saïd Siyam : C'est vrai qu'il y a une grande tendance au Fatah qui veut traiter avec le Hamas. Mais il n'y a pas de dialogues avancés.

CPI : Bientôt, des élections présidentielles doivent être organisées. Vous y participerez ?

Saïd Siyam : Jusqu'à ce moment, nous avons respecté la présidence. Mais il est trop tôt pour parler de la participation du mouvement dans de telles élections.

CPI : Le Hamas veut élargir le gouvernement palestinien de Gaza. Cela n'élargira pas encore plus la division de la scène palestinienne ?

Saïd Siyam : Le Hamas dirige la bande de Gaza. Il a besoin d'élargir le cabinet, pour des raisons administratives uniquement.

La sécurité intérieure

CPI : Quelle est votre lecture de la situation sécuritaire ?

Saïd Siyam : Après la date fatidique du 14 juin dernier, la sécurité dans la Bande a tout à fait changé. Tous les citoyens et les visiteurs sont témoins de la situation qui s'est ô combien améliorée.

CPI : On a beaucoup parlé d'un réseau qui voulait assassiner le premier ministre Haniyeh. Quel est le sort de ses membres ?

Saïd Siyam : Les vrais organisateurs sont dernière les barreaux, attendant leur jugement. Cependant, les jeunes qui avaient refusé d'exécuter l'assassinat, même sous contraintes, ont été relâchés.

Les traîtres

CPI : L'occupant n'était-il pas pour quelque chose dans ces tentatives assassinat ?

Saïd Siyam : Il n'est pas impossible que l'occupant tente de pratiquer des crimes en engageant des traîtres. Mais dans cette affaire, tous les aveux s'orientent vers Ramallah.

CPI : Apparemment, vous avez mis la main sur des traîtres. A quel stade se trouve ce dossier ?

Saïd Siyam : Les grands traîtres ont reçu de grands coups, en dépit du travail très difficile. C'est une guerre ouverte. Même les appareils de sécurité sont visés par l'occupant. Il y a tout de même des avancées considérables.

<http://www.alterinfo.net/>

7/05/2008

5-2 Hamdan : la visite prévue de Bush à la région apporte de nouveaux plans politiques très dangereux.

Le mouvement du Hamas a averti fortement des résultats très dangereux de la visite prévue de Bush à la région du Moyen-Orient, surtout que sa mission présidentielle va s'achever bientôt.

Le Hamas a considéré que cette visite attendue va attirer de nouvelles dégradations politiques très désastreuses contre les objectifs nationaux dans la région.

Le porte-parole du Hamas au Liban, Oussama Hamdan a dit lors de sa déclaration de presse que la visite prévue du président américain, George Bush, va apporter des politiques dangereuses contre la région, tout en niant qu'elle va réaliser toute chose pour activer le compromis prétendu de paix.

"Je crois que la visite prévue de Bush à la région va assommer tout le monde, par le transfert de l'ambassade de son pays à la ville occupée d'Al Qods, et donne l'occasion à l'occupation d'annoncer l'état juif en paralysant le droit légal du retour des réfugiés palestiniens et expulsant les habitants des territoires palestiniens occupés en 1948.

Hamdan a insisté sur le dialogue inter palestinien comme une stratégie patriotique pour les objectifs légaux des palestiniens, en minimisant tout pari sur les tentatives israélo-américaines, en indiquant en même temps que les

agendas du général américain Dayton travaillent pour assurer les intérêts de l'entité sioniste au dépend des droits légitimes palestiniens.

Les déclarations de Rice indiquent l'échec des négociations

Le mouvement du Hamas a considéré que les déclarations de la ministre américaine des affaires étrangères Condoleeza Rice lors de sa récente visite à Ramallah n'ont rien ajouté, au moment où le prétendu compromis de paix est complètement paralysé. Il a souligné que Rice n'a pas répondu aux questions des journalistes concernant la continuation du colonialisme et des barrages militaires.

Dans son communiqué de presse dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, le porte-parole du Hamas Dr. Sami Abou Zouhri a dit que lorsque Rice avait déclaré que le moment était venu pour créer un Etat palestinien, ce n'était qu'une tentative pour tromper une fois de plus l'opinion public et jouer sur les sentiments, en annonçant des slogans vides, loin de la vérité sur le terrain, qui prouve que ces promesses ne sont que des mensonges.

Il a ajouté que les déclarations de Rice sont trompeuses et que les Américains continuent d'appuyer l'occupation dans ses crimes, négligeant complètement les droits du peuple palestinien.

Abou Zouhri a souligné que les déclarations de Rice prouvent que le rôle américain dans la région est uniquement sécuritaire et qu'il vise à unir les efforts des occupants israéliens avec le groupe de Ramallah pour frapper les forces de la résistance.

"Abbas n'a pas profité de la récente crise après sa visite à Washington, et au lieu de renoncer aux négociations inutiles avec l'occupation, il s'attache toujours et fortement aux illusions et mensonges de la direction américaine qui prétend qu'un Etat palestinien serait créé avant la fin de cette année", a ajouté Abou Zouhri.

Il a dit que l'appel d'Abbas à des élections anticipées n'est pas logique, car sa période de président va s'achever dans quelques mois, vers la fin de l'année 2008, et que les élections vont se dérouler habituellement dans leur délai et sans l'appel de quiconque. Il a déclaré qu'Abbas est obligé, par la loi palestinienne, de les effectuer bientôt.

Il a affirmé que le conseil législatif possède sa souveraineté légale qui n'a pas encore fini la moitié de sa période législative, et que si Abbas possède quelques remarques à ce propos, il pourra donc en discuter sur la table de dialogue lorsqu'Abbas sera libéré du veto américain.

Hamdan: la visite prévue de Bush à la région apporte de nouveaux plans politiques très dangereux

Le mouvement du Hamas a averti fortement des résultats très dangereux de la visite prévue de Bush à la région du Moyen-Orient, surtout que sa mission présidentielle va s'achever bientôt.

Le Hamas a considéré que cette visite attendue va attirer de nouvelles dégradations politiques très désastreuses contre les objectifs nationaux dans la région.

Le porte-parole du Hamas au Liban, Oussama Hamdan a dit lors de sa déclaration de presse que la visite prévue du président américain, George Bush, va apporter des politiques dangereuses contre la région, tout en niant qu'elle va réaliser toute chose pour activer le compromis prétendu de paix.

"Je crois que la visite prévue de Bush à la région va assommer tout le monde, par le transfert de l'ambassade de son pays à la ville occupée d'Al Qods, et donne l'occasion à l'occupation d'annoncer l'état juif en paralysant le droit légal du retour des réfugiés palestiniens et expulsant les habitants des territoires palestiniens occupés en 1948.

Hamdan a insisté sur le dialogue inter palestinien comme une stratégie patriotique pour les objectifs légaux des palestiniens, en minimisant tout pari sur les tentatives israélo-américaines, en indiquant en même temps que les agendas du général américain Dayton travaillent pour assurer les intérêts de l'entité sioniste au dépend des droits légitimes palestiniens.

Les déclarations de Rice indiquent l'échec des négociations

Le mouvement du Hamas a considéré que les déclarations de la ministre américaine des affaires étrangères Condoleeza Rice lors de sa récente visite à Ramallah n'ont rien ajouté, au moment où le prétendu compromis de paix est complètement paralysé. Il a souligné que Rice n'a pas répondu aux questions des journalistes concernant la continuation du colonialisme et des barrages militaires.

Dans son communiqué de presse dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, le porte-parole du Hamas Dr. Sami Abou Zouhri a dit que lorsque Rice avait déclaré que le moment était venu pour créer un Etat palestinien, ce n'était qu'une tentative pour tromper une fois de plus l'opinion public et jouer sur les sentiments, en annonçant des slogans vides, loin de la vérité sur le terrain, qui prouve que ces promesses ne sont que des mensonges.

Il a ajouté que les déclarations de Rice sont trompeuses et que les Américains continuent d'appuyer l'occupation dans ses crimes, négligeant complètement les droits du peuple palestinien.

Abou Zouhri a souligné que les déclarations de Rice prouvent que le rôle américain dans la région est uniquement sécuritaire et qu'il vise à unir les efforts des occupants israéliens avec le groupe de Ramallah pour frapper les forces de la résistance.

"Abbas n'a pas profité de la récente crise après sa visite à Washington, et au lieu de renoncer aux négociations inutiles avec l'occupation, il s'attache toujours et fortement aux illusions et mensonges de la direction américaine qui prétend qu'un Etat palestinien serait créé avant la fin de cette année", a ajouté Abou Zouhri.

Il a dit que l'appel d'Abbas à des élections anticipées n'est pas logique, car sa période de président va s'achever dans quelques mois, vers la fin de l'année 2008, et que les élections vont se dérouler habituellement dans leur délai et sans l'appel de quiconque. Il a déclaré qu'Abbas est obligé, par la loi palestinienne, de les effectuer bientôt.

Il a affirmé que le conseil législatif possède sa souveraineté légale qui n'a pas encore fini la moitié de sa période législative, et que si Abbas possède quelques remarques à ce propos, il pourra donc en discuter sur la table de dialogue lorsqu'Abbas sera libéré du veto américain.

<http://www.alterinfo.net/>

8/05/2008

5-3 Les rencontres d'Abbas avec Olmert aident à l'exécution des plans sionistes.

Le mouvement du Hamas a affirmé que les rencontres continues du président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas avec le premier ministre sioniste Ehud Olmert viennent selon des ordres américains dans le but d'effectuer tous les plans de la direction américaine et de l'entité sioniste.

Le porte-parole du mouvement du Hamas Fawzi Barhoum a dit, aujourd'hui lundi 5/5, dans une déclaration de presse dont le Centre Palestinien d'Information a reçu une copie, que ces rencontres aident les Sionistes à gagner du temps et à tromper l'opinion générale palestinienne et internationale dans le but d'effectuer les projets de la direction américaine et de l'Etat de l'occupation dans le cadre de la création d'un Etat juif sur les territoires palestiniens occupés.

Barhoum a averti des projets américains et israéliens qui visent à casser la volonté du peuple palestinien et à imposer les conditions sionistes, exploitant les conditions difficiles et catastrophiques du peuple palestinien. Il a appelé le président de l'autorité palestinienne Mahmoud Abbas à tirer des leçons des expériences de l'ancien président palestinien Yasser Arafat avec les Sionistes et à arrêter les négociations inutiles avec l'occupation.

Al-Bardawil : La résistance va répondre aux agressions sionistes

Le leader du mouvement du Hamas Dr. Salah Al-Bardawil a dit que la résistance palestinienne n'attend pas que l'entité sioniste donne son accord pour une accalmie et qu'elle va répondre à toutes les agressions sionistes. Dans des déclarations de presse publiées par le quotidien palestinien "Palestine", dans son numéro d'aujourd'hui lundi 5/5, Al-Bardawil a dit que tous les choix sont ouverts pour casser le sévère blocus sioniste imposé contre la bande de Gaza depuis plus de onze mois.

Il a déclaré que les factions de la résistance palestinienne se sont accordées avec les Egyptiens autour d'une trêve et attendent une réponse sioniste à travers le médiateur égyptien, car elles ne négocient pas avec les occupants sionistes.

Le leader du Hamas a ajouté que les factions de la résistance palestinienne ont présenté cette accalmie pour réduire la souffrance du peuple palestinien qui est exposé aux agressions, massacres et crimes continuels des forces occupantes.

Al-Bardawil a indiqué que le cessez-le-feu doit être réciproque et simultanée.

Al Chak'a: les buts palestiniens se réalisent en se maintenant à la résistance, l'union et aux droits

Le chef du congrès national palestinien, Bassem Al Chak'a a insisté sur l'importance de la résistance, du maintien aux droits palestiniens et à l'union du peuple palestinien pour que les palestiniens puissent réaliser leurs buts patriotiques.

Les déclarations de ce leader palestinien sont venues lors de son discours écrit qu'il avait envoyé au sixième congrès des palestiniens en Europe.

Il a critiqué fortement les politiques officielles arabes faibles qui n'ont rien réalisé au peuple palestinien qui souffre actuellement sous un blocus très sévère, en condamnant les conventions et les accords conclus avec l'entité sioniste qui lui ont offert des avantages politiques, sociaux et économiques, en violant les droits légitimes du peuple palestinien, au moment où l'occupation tente de voler plus de territoires palestiniens à travers la continuation du colonialisme et de la judaïsation.

Il a affirmé que l'occupation ne possède aucune légitimité historique ou juridique dans la région, tout en soulignant que les terres ne seront récupérées que par la résistance, la patience et la ténacité des combats contre l'occupation, tout en soulignant à la grande importance de réaliser l'entente nationale pour faire face aux crimes des occupants qui poursuivent leurs crimes en continuant de tromper l'opinion publique par leurs prétendus processus de paix, au moment où ils escaladent leurs massacres sanglants et affreux contre le peuple palestinien innocent

<http://www.alterinfo.net/>